

pas, quand leur mettant entre les mains un journal aussi inconsidéré, pour ne pas dire impie, vous rendez la perte de vos enfants, en quelque sorte, inévitable, et que vous vous préparez des déboires, qui vous suivront jusqu'au tombeau, et dans l'éternité ?

Maintenant, supposons que votre journal pèche, en donnant à ses lecteurs une littérature légère, immorale ; par ses anecdotes, ses faits-divers qui donnent au vice les couleurs les plus séduisantes ; quel danger, pour vos enfants ! Ces aliments des plus mauvaises passions seront lus et relus ; votre jeune fille, après en avoir fait l'aliment de son intelligence et de son cœur, deviendra *pensive*, elle perdra le goût du travail, de ses devoirs, la prière deviendra un fardeau pour elle, elle commencera par l'abîger, et finira par l'omettre entièrement. Elle est entrée dans un monde idéal, ses désirs sont devenus vastes comme la terre, et elle cherche sans cesse une perfection, des qualités qu'elle ne rencontrera jamais dans les êtres qui l'environnent. La voilà malheureuse, et d'autant plus, qu'elle n'a plus la piété, l'esprit de prière, pour la consoler, quand arrivent les cruelles déceptions ; et son malheur elle le fera sentir à tous ceux qui auront des rapports avec elle.

Reconnaissons le sérieusement, beaucoup de nos journaux, même les plus recommandables sous tout autre rapport, mettent peu de soin, dans le choix des pièces littéraires qu'ils reproduisent, et assument ainsi une responsabilité, qui les épouvanterait, s'ils pouvaient en calculer les terribles conséquences,